

HISTOIRE

La chapelle qui a survécu à 14-18

Pendant l'été 1916, des chasseurs alpins ont construit, dans le vallon du Gutenbach, face au Hartmannswillerkopf, une chapelle en bois dédiée à Notre Dame de la Victoire et à un autre chasseur : le capitaine Sicurani, mort au Vieil-Armand quelques mois plus tôt. À l'aube de ses cent ans, la chapelle est en belle forme. En un siècle, beaucoup ont veillé sur elle.

Textes : Hervé de Chalendar
Photos : Thierry Gachon

« Cette chapelle, pour moi, c'est une miraculée... » On écoute Guy Violini, en ce matin de printemps, dans un morceau de forêt vosgienne, et l'on se dit que ce qui est d'abord miraculeux, ici, c'est la beauté des lieux. La chapelle est un morceau de délicatesse posé dans une clairière, en surplomb d'un vallon. Il paraît qu'en cet endroit, sur l'éperon du Hartfels, à 720 mètres d'altitude, se dressait un château fort, entre les XIII^e et XV^e siècles. Aujourd'hui s'y découvre un édifice en bois, à l'allure légère, mais lourd de sens : cette chapelle a été bâtie il y a un siècle par des poilus en hommage à des poilus.

Souscription nationale

Si Guy Violini, membre du Souvenir français de Soultz, parle de miracle, c'est que parce que « cette chapelle n'a certainement pas été construite pour durer », explique-t-il. Il y en eut d'autres, en bois et dans ces bois, nées pendant les combats et disparues après. Mais étaient-elles aussi belles ? Si celle-ci est restée, si, malgré sa faible constitution, elle apparaît en aussi bonne forme à l'aube de ses cent ans, c'est parce qu'elle eut la chance d'être admirée toujours et sauvée à plusieurs reprises.

Cette chapelle a été construite entre le 25 juillet et le 15 septembre 1916 par des hommes du 7^e bataillon territorial de chasseurs alpins (BTCA), avec des matériaux trouvés sur place. Leur chef de bataillon, Georges Chicotot, en fut le surprenant architecte. Ils l'ont érigée en mémoire d'autres chasseurs morts au com-



De gauche à droite, devant la chapelle Sicurani, Guy Violini, montrant le portrait du capitaine, et deux membres du comité des Diables bleus de Mulhouse, qui coorganiseront la cérémonie du 12 juin avec la Ville de Soultz : le lieutenant Francis Curir et le colonel Gérard Schmitt.

bat. La chapelle est dédiée à Notre Dame de la Victoire, mais on l'appelle la chapelle Sicurani.

D'origine corse, le capitaine Pascal Sicurani commandait la 8^e compagnie du 68^e bataillon de chasseurs alpins (BCA) de réserve. Il a été mortellement blessé par une balle allemande reçue en pleine poitrine, non loin du sommet du Hartmannswillerkopf (HWK), le 22 décembre 1915. C'était au cœur des combats les plus terribles que connut le plus terrible des champs de batailles de 14-18 en Alsace (voir *L'Alsace* du 20 décembre 2015). Le

capitaine avait fait front à une avance ennemie. Il est décédé le même jour, à 17 h 30, à l'hôpital de Moosch. Il avait 46 ans.

Comme cela se faisait souvent pour les gradés, on a donné son nom à un lieu : en juin 1916, le camp C du secteur Rochedure fut baptisé Sicurani. Puis, à quelques mètres de là, plutôt qu'une stèle, on a édifié cette chapelle. Il paraît que les bruits de construction ont alarmé les Allemands, qui se demandaient ce qui se tramait... Le nom du capitaine figure en premier sur la liste des « camarades morts au champ d'honneur »

apposée à la gauche de l'entrée. Comme le précise une excellente brochure publiée en juin 2006 par la société d'histoire des Amis de Soultz, les vingt autres noms correspondent sans doute aux poilus « inhumés jusqu'en septembre 1916 au cimetière dit des chasseurs, au fond du vallon du Gutenbach. »

Jusqu'en 1918, la chapelle a servi aux messes des poilus cantonnés dans le secteur. Ensuite, elle s'est fait oublier jusqu'en 1924 et la mobilisation de la section de Soultz du Club Vosgien. Son secrétaire, Henri Roubay, a réussi à faire paraître un

article dans le quotidien national *Le matin*. Le titre était « Elle menace ruine... » L'effet fut immédiat. Une souscription nationale a été lancée, à laquelle participèrent l'architecte Chicotot, M^{gr} Ruch et la famille Sicurani. D'importants travaux ont ainsi pu être réalisés à l'été 1925.

Envahie par les ronces

Sont ensuite venus une deuxième guerre et un deuxième oubli. La chapelle a été redécouverte dans les années 50, derrière une barrière de ronces, par l'abbé Wirth, de Moosch. Nouvelle mobilisation, avec cette fois le savoir-faire du menuisier Louis Peter. « La chapelle fut presque entièrement reconstruite à l'identique », note Guy Violini. En 1961, la Thannoise Antoinette Scheurer fonde un informel comité de sauvegarde, dont la présidence fut assurée entre 2006 et 2015 par... Pascal Sicurani, petit-fils du capitaine. En 2007 et 2008, une troisième grande opération de restauration a été assurée par la Ville de Soultz : la chapelle se trouve sur son ban, dans sa forêt dite « reculée ». Le dernier ajout fut, en 2012, la pose d'une stèle près de l'entrée, par le comité des Diables bleus de Mulhouse. C'était l'équipement manquant pour déposer les gerbes.

Le charme a opéré : les amoureux du lieu, situé à un carrefour de sentiers, n'ont cessé de se multiplier. « La famille Sicurani y est très attachée, assure Guy Violini. Certains de ses membres se sont mariés ici. » Ils n'y sont pas dépayés : par une matinée de printemps, là-haut, c'est aussi beau qu'en Corse...

VOIR Notre diaporama sur www.lalsace.fr

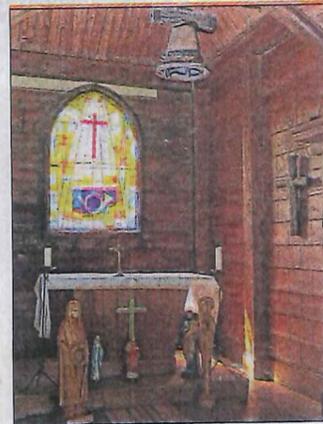


Image rare : l'intérieur de la chapelle. Le vitrail a été posé par l'artisan mulhousien Gerrer en 1962. En haut, la cloche en bois d'époque. Photo L'Alsace



Crucifix et croix tressée en fil de fer barbelé. La croix se trouvait dans la chapelle quand elle a été redécouverte, dans les années 20. Photo L'Alsace



Une partie de l'inscription figurant à la droite de l'entrée de la chapelle. Photo L'Alsace



Portrait du capitaine Sicurani. DR

Le centenaire

Une cérémonie est organisée tous les deuxièmes dimanches de juin sur le site. Celle de l'année du centenaire, ce 12 juin 2016, revêtira évidemment une importance particulière. Le sous-préfet de Thann-Guebwiller et le maire de Soultz sont annoncés, ainsi que plusieurs membres de la famille Sicurani. Organisée par la commune de Soultz et les Diables bleus de Mulhouse, la cérémonie débutera à 9 h 45. Elle comprendra une messe. La chorale des « Cigal Angels » de Guebwiller a prévu de chanter le *Dio Vi Salvi Regina*, hymne historique corse. Des navettes sont prévues à partir de 8 h 30 au départ de la Croix Zimmermann (direction col Amic à Wuenheim).

Le soldat, le médecin et l'abbé

• **Pascal Sicurani.** Né en 1869 dans le village de Taglio-Isolaccio, en Haute-Corse (côte est), il s'engage dès ses 19 ans, en 1888. Lors de la Première guerre, il arrive en Alsace en septembre 1914 avec le 68^e BCA. Il a le grade de lieutenant et loge au presbytère de Kruth. Il prend le commandement de la 8^e compagnie du 68^e BCA en juin 1915 et est nommé capitaine en juillet. Après son décès, le 22 décembre 1915, il est inhumé à Kruth. Son corps est rapatrié dans son île en 1922. En 2014, Guy Violini a retrouvé sa tombe à Taglio-Isolaccio, face à la mer, et l'a fleurie.

On peut noter que le préfet du Bas-Rhin entre 1971 et 1976 s'appelait Jean Sicurani. S'agit-il de la même famille ?

• **Georges Chicotot.** Sur le côté droit de l'entrée

de la chapelle, il est marqué « Chicotot inventé », autrement dit, en bon latin : Chicotot l'a inventée. C'est ainsi que l'on désigne les architectes. Chef de bataillon du 7^e BTCA, Chicotot était un sacré personnage : il avait 59 ans à la déclaration de guerre, était parisien, médecin généraliste et décrit comme « un fanatique du métier militaire ». Il revint voir sa chapelle en 1931.

Missions secrètes

Les Amis de Soultz notent qu'il avait un parfait homonyme : un autre médecin, Georges Chicotot (1866-1927), connu pour avoir été un pionnier de la radiologie et un excellent peintre.

• **Benjamin Cabanel.** Il est lui aussi cité à l'entrée de la chapelle : cet abbé originaire du Lan-

guedoc était alors l'aumônier de la 66^e division d'infanterie. À ce titre, c'est lui qui a prononcé l'hémélie lors de l'enterrement du général Serret, qui commandait cette division, le 8 janvier 1916, et c'est « sous ses auspices » que la chapelle a été créée. L'abbé Cabanel (1867-1940) eut une vie dense, et souvent secrète : il a mené des missions diplomatiques pour le Saint-Siège et l'armée et le gouvernement français. Il fut notamment chargé de promouvoir « la confiance envers la France » dans l'Alsace reconquise (vallées de Thann et Masevaux) au début de la Grande Guerre.

À ce trio, il faudrait ajouter l'adjutant Itier : « Itier fecit » (Itier l'a faite) est-il écrit sur la chapelle ; il a donc supervisé les travaux. Mais les informations font encore défaut le concernant.